L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 DECEMBRE 1881. — 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 2 DECEMBRE 1881.

VENTE A L'ENCAN.

Par M. Stern & Co, dans leurs salles d'encan, No 26 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Par Albert Paul au dépôt de gages rue Baronne No 27, gages forfaits.

La lutte pour l'existence.

Quelle bonne mère nourricière que la terre, et combien sont imprévoyants ceux qui la négligent pour s'abrutir dans cet esclavage déguisé de la plupart des travaux des villes. Ils végètent ainsi pendant trente ans, l'âme triste, préoccupés de l'avenir qui n'a pour eux rien d'attrayant. Ils vivent tant bien que mal de minimes salaires, insuffisants d'épargne une légère épargne afin de faire face aux jours néfastes et souvent renouvelés dans la vie. Puis, quand le temps impitoyable les a touchés de son aile fatale, rejetés, pauvres, malheureux, ils regrettent alors de ne pas avoir demandé à la terre, à l'agriculture, à la prospérité, cette aisance dans la liberté qu'ils n'ont pu trouver en mettant au service des autres leur jeune virilité, et, souvent, des aptitudes remarquables.

La propriété! C'est ce rêve de tout homme bien doué qui se préoccupe de l'avenir, de celui de la famille. Un champ, un abri, être maître chez soi, ne dépendre que de sa propre activité, travailler peu à peu à reculer les limites de ce qu'on possède, se créer ainsi une indépendance que rien ne peut atteindre, qui élève l'âme et qui la rachète de cette soumission absolue aux volontés d'un autre, quelle perspective chatoyante et cependant réalisable ici plus qu'ailleurs.

Nous l'avons déjà et souvent dit, en faisant un appel aux hommes les plus intéressés dans les progrès à opérer: La Louisiane est la terre promise de l'agriculteur intelligent. Sa fécondité est sans bornes; ses produits sont variés à l'infini. La grande culture d'autrefois tend à disparaître peu à peu pour faire place aux petites fermes. Il y a encore de la résistance, mais elle est condamnée, quoi à perdre par le mouvement qui, de la Géorgie et autres Etats du Sud, est appelé dans un prochain avenir, et par la force des choses, à envahir toute cette partie de l'union américaine.

C'est dans cette prévision que nous disons à la partie jeune, forte, vigoureuse de notre population: Devancez le flot de l'émigration qui, après avoir alimenté les déserts du Far West, finira par inonder la Louisiane. Construisez votre nid au sein de cette terre bénie quand il en est temps encore. Ne vous laissez pas déposséder de cette oeuvre de prévoyance par des nouveaux venus qui trouveront place près de vous. C'est aux Louisianais à donner un salutaire exemple de nature à attirer ici, par les résultats obtenus, cette émigration tant désirée. N'est-ce pas parce que vous fuyez le travail des champs qu'on ne débite ailleurs des récits de la presse sur l'extrême [illegible] de notre sol et sur le [illegible] de nos campagnes!

Il y a en ville dix mille jeunes gens vigoureux qui végètent à la recherche d'un travail qui les fuit, mais retenus par des habitudes qu'ils n'ont pas encore entrepris de rompre. Sans doute, les débuts dans les travaux des champs sont pénibles, cependant on s'y fait, surtout par les bénéfices qu'on en retire; — nous en avons de nombreux exemples autour de nous.— Mais pour mettre en action ces bras robustes il faut avant tout que les propriétaires des grandes habitations ne se bornent pas à morceler leurs terres, ils offrent à l'activité des travailleurs; il faut encore qu'ils fassent ce que des compagnies françaises en possession de vastes territoires dans le Canada ont entrepris afin de fixer l'émigration, c'est à dire fournir à cette dernière les moyens indispensables au travail auquel elle est appelée.

Si nous revenons si souvent sur cette question du morcellement des grandes propriétés, c'est que nous avons la ferme croyance qu'il est dans l'intérêt du propriétaire lui-même et dans celui de la production.

Par suite de la construction des chemins de fer nombreux qui relient l'extrême Nord à l'extrême Sud, la voie du grand fleuve qui traverse la Louisiane et qui autrefois alimentait notre port des produits de la Vallée du Mississippi, est un peu délaissée. La concurrence que lui font les voies ferrées s'accentue de plus en plus. L'impuissance de nos capitalistes à créer de nouveaux débouchés avec l'Amérique du Sud, réduira bientôt le commerce de la Nouvelle-Orléans, qui n'opère déjà plus que sur les produits de notre sol. Or, dans ces conditions, c'est en augmentant ces produits en en créant quelques uns de ces industries si profitables au Nord, que la Nouvelle-Orléans maintiendra sa prospérité d'autrefois qui la fait aujourd'hui.

Nous avons ici des milliers de terres incultes que le gouvernement général cède à des prix nominaux. Faudra-t-il attendre que la population des Etats-Unis ait atteint, avant peu, le chiffre de deux cent millions, prédit par un touriste anglais, membre du parlement, racontant ses impressions de voyage devant les électeurs de son comté, avant que, transformées par la culture, ces terres deviennent un des agents les plus actifs de la fortune du pays? Mais la lutte pour l'existence prendra de plus graves proportions à mesure que le nombre des combattants s'accroîtra. Si, par l'émigration affluant sans cesse sur nos bords, la puissance américaine doit augmenter par contre, cette lutte si bien décrite par Darwin, et que Malthus voulait prévenir par des moyens par trop rigoureux, redoublera de violence. Heureux alors ceux qui, guidés par une juste prévoyance, auront acquis une part de ce sol qu'on dédaigne aujourd'hui. Il sera la fortune qui abritera ses possesseurs contre les désastres prévus par le philosophe anglais.

Les visiteurs français.

Le vicomte Paul d'Abzac, consul de France à la Nlle-Orléans, a reçu du génl Boulanger un télégramme portant ces mots: Vous pouvez nous attendre à la Nlle-Orléans le 14 du courant.

Nous publierons, demain, une communication d'un agronome sur les engrais.

L'Union Française.—Il y aura une élection de cette société, dimanche prochain, pour choisir les membres de la nouvelle administration.

[illegible] musique [illegible], au Jardin Wenger.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et salutaire à la santé.

La statistique de la semaine dernière, à New York, annonce 664 décès, 123 [illegible]; 5792 émigrants, dont 4873 [illegible], débarqués à Castle Garden.

La Bourse au Coton.

Le rapport annuel du comité de la Bourse au coton de la Nouvelle-Orléans est fort intéressant, mais il est si développé que nous ne pouvons en donner qu'un résumé très succinct. Ce résumé suffira, néanmoins, pour établir le point principal, la prospérité de l'institution.

Pendant l'année dernière, 125 membres nouveaux ont été reçus et le rôle maintenant en compte 415, auxquels nous ajouterons 74 membres visiteurs et 21 chargés de pouvoirs, ce qui élève le total à 510 membres. Les recettes de l'année accusent une augmentation marquée. Elles ont été de $284,822 contre $125,687 l'année dernière, ce qui est une augmentation de $159,134. On peut juger par là de l'accroissement rapide des affaires de cette bourse. Les frais ont été de $232,801 contre $103-212.

En raison de l'augmentation du commerce et du mouvement imprimé à la Bourse par le succès des opérations sur le futur, ce qui a valu beaucoup de nouveaux membres, les recettes ont été quatre fois plus fortes que celles de toute année antérieure. L'édifice, qui se construit maintenant coûtera $350,000 environ, sur quoi la somme de $112,750 a été payée déjà. Il faudra donc encore $237,250 pour achever l'oeuvre. Comme la Bourse a déjà, ou aura bientôt, un montant disponible de $222,315, il ne lui manquera plus que $14,935 pour couvrir la dépense totale, fonds qu'il lui sera facile de se procurer sans émettre de bons. L'édifice sera achevé en janvier 1883.

Les ventes, pendant les trois derniers mois, ont été de 447,450 balles et de 4,427,600 balles de futur. Les ventes de futur pour l'année ont été de 13 millions de balles contre 4 millions l'année d'avant. Pendant la même année, il est entré dans ce port 1,883,849 balles de coton. Mais cette statistique ne concerne plus spécialement la Bourse au coton, et nous terminerons ici notre revue du rapport du comité.

Commission des réclamations françaises et américaines.

SÉANCE DU 19 NOVEMBRE.

Affaire de François Lebret. Ordonné qu'un amendement ait lieu dans les matières auxquelles il a été fait exception et que l'amendement soit enregistré dans les 30 jours.

Même ordre prononcé dans l'affaire de Pierre Léopold Jeannet.

Affaire de Guillaume Alfred Coignet. Ordonné que l'amendement est permis sur le premier item, pour la jument de $300, et qu'il est rejeté sur le second item, pour le cheval de $500.

Affaire de Pierre Lefèvre. Demande rejetée.

Affaire de Jean Pierre Esparros. La demande de prolongation de temps, pour présenter la réclamation, est rejetée.

Affaire de Louise Antoine Nüh Vidal. Le droit d'amendement est accordé.

Affaire des frères Godard. La demande pour une prolongation de temps est refusée.

Théophile Dutreix. Amendement accordé ainsi que le droit d'enregistrer la réclamation présentée par l'agent, M. [illegible]

[illegible] et J. Prom & Cie. L'audition de la demande est suspendue et l'agent Tricou devra produire sa procuration.

Jules Hans. Demande pour une prolongation de temps rejetée.

Mme Caroline Joseph. Cette dame devra déclarer le lieu et l'époque de sa naissance, et de son mariage, en [illegible] 15 avril 1861 au 1er janvier 1874, et la date et le lieu de la naissance de ses enfants.

François de Armas. Suspension de l'affaire pour donner aux avocats qui ont signé l'amendement et la réclamation de produire leur procuration.

Dennis Champy. Demande de délai rejetée.

Raymond Hounty. Demande d'un délai ultérieur pour présenter deux réclamations. Rejetée.

Bernard Sornet. Amendement accordé.

M. Sommercolly, par son agent, Pierre Augustienne. Suspension de l'affaire jusqu'à ce que le fondé de pouvoir prouve qu'il est autorisé à agir.

Jean Célestin Jagon. Amendement accordé.

Sébastien Guillaume Folleia. Demande d'un délai pour déposer un mémoire, rejetée. Raisons données pour le délai, jugées insuffisantes.

La commission a ordonné que dans l'affaire de Sigismond Roman, le bref du réclamant et le contre-bref des Etats-Unis seraient imprimés aux frais de la réclamation.

Léon Queyrouze.

E. Bougère, administrateur. M. Davis, assistant-avocat, a dit que les Etats-Unis avaient réservé leur réponse à l'argument de l'avocat français.

La commission alors s'est ajournée au 26 novembre.

Rafael Joseffy.—Les concerts de ce grand pianiste auront lieu dans la salle Grunewald et l'on a commencé depuis hier la vente des places réservées. Cette vente est rapide. Beaucoup de gens sont avides d'entendre un artiste de cette réputation. Il faut donc se hâter de retenir des places, d'autant plus que, d'après ce que dit M. Wolfsohn, l'homme d'affaires de M. Joseffy, cette troupe de concert ne compte pas faire un long séjour à la Nouvelle-Orléans.

Académie de Musique—Ce soir, Keene et Macbeth, et demain, "le Marchand de Venise," comédie en quatre actes, de Shakespeare pour la matinée, et le soir, pour la représentation de clôture, Keene jouera le rôle de Richard III, dans la grande tragédie historique de ce nom.

Grand Opera House.—Olivette finira la semaine à ce théâtre, et la troupe de Comley-Barton passera, comme nous l'avons annoncé déjà, au théâtre St-Charles pour y jouer le chef-d'oeuvre d'Offenbach, Madame Favart.

Théâtre St-Charles.—On ne verra plus que trois fois Baker et Farron, les deux plus grands acteurs comiques des Etats-Unis. Après eux, viendra Madame Favart qu'on a déjà jouée ici, mais rarement. C'est une pièce fort gaie et très drolatique. On ne peut rien voir de plus comique que le second acte de cet opéra, où Catherine Lewis représente Madame Favart, John Howson, le marquis de Pontsablier et Fred. Leslie Favart. On a vu ici Aimée dans cette pièce et l'on dit que Miss Lewis en reproduit très heureusement les saillies et les vivacités.

—Une dépêche datée de Genève le 1er octobre, adressée par la presse associée à tous les journaux américains, annonçant que "la plus grande partie de la ville de Nyon, au canton de Vaud, avait été détruite par un incendie; que cet incendie était attribué à la malveillance et que plusieurs arrestations avaient été opérées", on attendait avec impatience les journaux suisses de cette date pour apprendre les détails du sinistre. Heureusement, nous n'avons rien trouvé, et l'on se demande quel peut être l'auteur d'une mystification qui a coûté le montant d'une dépêche transatlantique. La bonne ville de Nyon, dont on annonce la ruine presque totale à tous les lecteurs américains, et dont on calomnie les honnêtes habitants, aurait eu droit de se fâcher, car ce n'est plus ici une plaisanterie douteuse, mais innocente comme l'histoire de la ville lacustre découverte sous les ondes jalouses du bleu Léman.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, a acheté tout le stock de musique française de M. et Mme Elie, [illegible] grande pianos de Chickering [illegible]

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un excellent fortifiant, le Bitter Malakoff.

Liberté, Travail et Paix.

Le ministère des réformes doit être et sera un ministère de paix: c'est le voeu général; c'est aussi le premier devoir qui s'impose à un gouvernement appelé par la volonté nationale à écarter de nombreux abus, à mettre en harmonie les institutions de la République avec les aspirations légitimes d'une grande démocratie libre, laborieuse, progressive. Une pareille tâche exclut la politique d'aventures au dehors. Incapables de l'accomplir, les gouvernements despotiques, à bout d'expédients sont souvent tentés de jouer sur une carte sanglante la fortune, l'existence même d'un peuple.

Ils réussissent parfois à emprunter, à quelque succès de guerre, une vie factice, une apparence de vie. Ce qui, au contraire, est la marque distinctive du régime républicain, c'est que la république ne peut vivre, durer et progresser que par des succès pacifiques, remportés à l'intérieur du pays. Et comment? En s'appliquant incessamment à introduire dans les lois, dans les services publics, dans tout l'organisme d'une nation tout ce qui peut favoriser le libre épanouissement de ses forces vives.

A l'étranger, autant que nous en pouvons juger par les premières appréciations sur l'avènement du ministère Gambetta, c'est bien ainsi que l'on comprend et que l'on définit, en général, le rôle qu'il est appelé à remplir. L'opinion publique, en Europe, ne s'est point émue des cris d'alarme qu'ont poussés en France les journaux de la réaction, chez lesquels l'esprit de parti impose toujours silence au patriotisme. Il faut bien chercher à l'étranger des arguments, des armes contre la République, puisque la nation française elle-même déclare chaque jour pour elle avec plus d'énergie et de conviction.

Le ministère Gambetta, nous en sommes convaincus, sera donc devant l'Europe l'affirmation solennelle d'une politique de liberté, de travail et de paix.

La paix, telle que nous la voulons, telle que le pays la réclame, ce n'est point la paix résignée, humiliée, honteuse; c'est la paix raisonnée et voulue en vue d'un but bien déterminé: l'organisation de la République démocratique, dans toutes les sphères de l'activité nationale, avec le sentiment profond de notre droit permanent et de notre force reconstituée.

Ce n'est pas nous qui, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, et au mépris de la civilisation, avons relevé le "droit de conquête" qui traite les nations comme un butin, comme des "sommes d'âmes" que s'attribue le vainqueur; ce n'est pas nous qui avons remis en honneur le culte de la force brutale et replacé sur les épaules des peuples l'écrasant fardeau des armées innombrables. Cette nécessité, cette calamité, nous la subissons avec les autres peuples. Et le plus essentiel de tous nos devoirs, comme le plus évident de tous nos droits, c'est de vouloir qu'il n'y ait nulle part ailleurs une armée plus nombreuse, mieux organisée et plus forte que l'armée française.

Cette armée, qui sera la nation elle-même, est en voie de formation; elle existe déjà dans plusieurs de ses parties. Nous appelons de tous nos voeux le jour où ce vivant rempart de notre patrie française sera édifié tout entier, et nous comptons fermement sur le ministère Gambetta pour que ce jour soit aussi prochain que possible.

Ce n'est point pour frapper et dépouiller les autres que nous voulons voir notre République pacifique appuyée sur la force militaire poussée à son plus complet développement.

Le Times montrait hier la France placée hors du concert européen. Cette appréciation du journal de la Cité nous paraît singulièrement hasardée. Si le Times a voulu dire par là que nous ne recherchons aucune alliance particulière ayant pour objet de troubler la sécurité, le repos de l'Europe, il a eu raison. Résolus à ne tremper dans aucune intrigue, ne nourrissant aucun mauvais dessein contre personne, animés de sentiments bienveillants envers ceux qui nous en témoignent de semblables, nous demeurons en pleine possession de notre volonté, de notre liberté d'action, résolus à sauvegarder nos intérêts, à faire prévaloir la légitime part d'influence qui nous appartient en vertu des lois de l'histoire dans le monde moderne. Rien de plus, rien de moins. Ce rôle modeste suffit à nos ambitions républicaines.

Nous nous y sommes maintenus depuis dix ans, et nous pensons être en droit d'affirmer qu'il n'a point nui au prestige de la France.

Il a singulièrement favorisé le relèvement et le développement de notre puissance à l'intérieur. Plus nous deviendrons chez nous, libres, raisonnables et laborieux, plus notre organisation républicaine et démocratique deviendra solide et forte, et moins nous aurons à redouter les effets de ce que le Times appelle notre isolement.

Il y a chez tous les peuples—sinon chez tous les gouvernements—un fonds de vérité et de justice, une conscience qui parle plus haut que la haine ou l'envie. Travaillons pour la liberté, pour le progrès démocratique, pour l'amélioration du sort de tous ceux qui souffrent, et en faisant ainsi de notre mieux nos propres affaires intérieures, en accroissant notre puissance, notre bien-être, notre richesse, nous travaillons pacifiquement et glorieusement pour une cause qui ne saurait périr: celle de la solidarité des nations libres. Là est l'avenir; nous le regardons avec confiance.

(Le Globe.)

La ville de Chicago ayant été construite sur un étang, quelques-uns de ses habitants lui ont donné le nom de Venise américaine, comme on appelle Milwaukee la Naples du Nouveau Monde, Boston la moderne Athènes et Cincinnati le Paris de l'Amérique.

Eh bien, et New York! dit un journal de cette dernière ville, à quoi l'assimilerez-vous? A St-Flour, à Brives la Gaillarde, à Carpentras?

On s'obstine à chercher le pole nord, malgré le sort qu'ont eu toutes les expéditions dirigées vers ce point. Aucune d'elles n'est revenue. La "Jeannette" équipée par M. Gordon Bennett, propriétaire du "New-York Herald", a partagé le triste sort des navires qui l'avaient devancée. On n'a pas de nouvelles d'elle depuis qu'elle a pénétré dans les parages dangereux, bordés par des montagnes de glace, et les marins les plus expérimentés la considèrent comme perdue. Cependant, ces insuccès répétés ne découragent pas quelques hardis navigateurs: Une dépêche de Londres nous apprend que la société géographique va demander au gouvernement anglais d'envoyer une expédition à la recherche de M. Leigh Smith. N'est-ce pas envoyer à une mort certaine et horrible de braves gens, et cela sans résultat pour la science? Le pole nord est protégé par des glaces; il se refuse à accueillir la visite des habitants des zones tempérées. L'expérience a été faite par l'infortuné Dr Franklin, et ceux qui l'ont suivi ont partagé ce déplorable destin.

S'il faut en croire M. Edward Atkinson, les Etats du Sud, producteurs de coton, sont destinés à rencontrer une concurrence sérieuse de la part des producteurs égyptiens. Selon M. Atkinson, l'Egypte possède la terre nécessaire à une immense production, et si elle passait aux mains de l'Angleterre, cette culture serait triplée. Heureusement, M. Herbert Bismarck, chargé de cette négociation par son illustre père, n'a pas encore réussi à persuader M. Gladstone d'ajouter cette possession à celles que l'Angleterre a déjà, et entre les mains de ses propriétaires actuels l'Egypte ne fera jamais, avec ses cotons, une concurrence grave aux productions similaires des Etats du Sud.

La récolte d'oranges, en Floride, a dépassé toutes les espérances. Le Col. Elliott, de Jacksonville, la croit de 45,000,000, mais un journal dit que ce chiffre estimatif est au-dessous de la vérité; il porte la récolte à 85,000,000 dont 5,000,000 ont été exportées.

Opinion du "Times" de Chicago, sur l'assassin du Président Garfield: "Il importe peu, moralement ou légalement, si Guiteau a cru ou n'a pas cru céder à une inspiration "surnaturelle" lorsqu'il a commis le meurtre; il avait un but qui était en dehors de toute inspiration, et tous ses actes, avant l'assassinat, au moment de l'assassinat, et après l'assassinat, prouvent clairement qu'il était non seulement en état de savoir, mais qu'il savait parfaitement les conséquences de son coup de pistolet."

Windell Philips dit que pendre Guiteau serait un attentat à la civilisation.

Nouvelles Télégraphiques.

Mlle Blaine à Paris.

Paris, 28 novembre—M. Hannibal Hamlin, ministre des Etats-Unis en Espagne, vient d'arriver à Paris, avec sa famille et la fille du secrétaire d'Etat, Mlle Blaine.

Amérique et photographie.

Paris, 28 novembre—M. Meissonnier a donné samedi une soirée en l'honneur du photographe américain qui a inventé le procédé par lequel on peut photographier les animaux même dans leurs mouvements les plus rapides.

Navires en quarantaine.

Madrid, 28 novembre—La "Gazette officielle" annonce que dans les ports espagnols, la quarantaine sera imposée à tous les navires arrivant de la mer Rouge, des îles de la Sonde et du Japon.

Extrait du *Foyer Créole* (paroisse St Jacques), du 30 novembre:

Il y a huit jours nous demandions du froid, mais pour le coup ce n'est plus une caresse, c'est quasi un coup de griffe. Il ne s'est pas contenté, comme nous l'espérions, de jaunir les feuilles, il a attaqué la canne. Pour le moment, rien de mieux, le rendement est excellent. Ainsi on nous a dit que M. Bossnell trouve jusqu'à deux boucauts et demi l'arpent. Au White Hall, c'est un peu moins, mais il y a du progrès sur la semaine dernière. Ainsi M. B. Bourques avec trois arpents de cannes a fait cinq boucauts.

Et c'est naturel que la canne rende mieux, puisque les deux fortes gelées, voire même la glace, ont arrêté la sève et l'ont transformée en sucre. Mais aujourd'hui, le baromètre baisse rapidement. Il est donc à craindre que la chaleur ne fasse aigrir la canne, et qui sait si à la fin de la semaine, il ne faudra pas couper deux ou trois nœuds plus bas?

Ceux qui n'ont plus que deux ou trois jours de roulaison, et il y en a, peuvent donc se féliciter: la glace vaut pour eux l'or du Colorado, mais le temps doux qui arrive au galop va jouer le tour à ceux qui sont en retard. Il semble que, dans la partie inférieure de la paroisse, on soit moins bien partagé; car on nous a rapporté que plusieurs avaient déjà fini de rouler. La moyenne du rendement ne dépasse guère un boucaut.

Mais on ne se décourage pas, et l'on se console en préparant une bonne récolte pour l'année prochaine.

A la sucrerie de M. Triet, les travaux ont été interrompus pendant quelque temps; les engrenages du moulin s'étaient brisés. Aujourd'hui, tout est réparé, mais c'est toujours une perte, car, plus que jamais, pendant la roulaison, il est vrai de dire avec le proverbe américain: *Time is money.*

Le docteur Brickell vient d'envoyer un échantillon du sucre de l'habitation Whelham à la grande exposition d'Atlanta. Nous sommes sûrs qu'il sera apprécié, comme il le mérite, par les connaisseurs, car celui que nous avons vu est magnifique.

—Décédée, à l'âge de 72 ans, le 28 novembre, Mme Vve Auguste Le Blanc, une des premières habitantes du Settlement de la Grande Pointe. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient aux obsèques.

Il devient chaque jour plus évident que des négociations sont engagées entre le Saint-Siège et le gouvernement anglais, seulement celui-ci tient à les garder secrètes et surtout à ne pas paraître avoir pris l'initiative en cette circonstance. Il ne veut pas avoir l'air d'avoir demandé l'aide de l'Eglise catholique contre la Ligue agraire et en faveur du Land act. Le correspondant du Standard a eu une entrevue avec le cardinal Jacobini, de laquelle il résulte que M. Errington a véritablement reçu une mission qui consiste à examiner les bases sur lesquelles les relations diplomatiques pourraient être reprises. Son Eminence a insisté sur l'intérêt qu'avait une puissance comme la Grande-Bretagne, comptant tant de sujets catholiques, à entrer en communication directe avec leur chef spirituel. Quant à l'objection tirée de "l'acte du Parlement" qui n'autorise les rapports diplomatiques qu'avec des souverains, le cardinal répond que "les [illegible] qui se sont établis à Rome" reconnaissent la souveraineté du Pape, puisque dans la loi des garanties ils déclarent qu'il aura le droit de recevoir des ambassadeurs. Pour ce qui est d'avoir un représentant ecclésiastique près le cabinet de Saint-James, le cardinal aurait dit que le Pape n'y songeait pas; tels sont du moins les renseignements du Standard.

(Le Français.)

—Le Parlement doute qu'il puisse être fort séduisant pour M. Gambetta d'apporter aux Chambres et au pays après quatre jours de pourparlers et de recherches, un ministère composé de doublures.

—D'après le Gaulois, M. Gambetta aurait résolu de se borner à constituer simplement un cabinet d'affaires avec des hommes nouveaux.

—L'Union républicaine croit que les hésitations et les délais apportés par M. Gambetta dans le choix de ses collaborateurs sont d'un homme scrupuleux de ses devoirs parlementaires et qu'il n'y a rien là qui sente la dictature.

On lit dans le "Mémorial Diplomatique" du 12 novembre:

"Les négociations engagées entre le cabinet de Saint-James et le Saint-Siège ont fait de notables progrès.

Aussitôt sa mission terminée, M. Errington reviendra à Londres pour conférer avec lord Granville. En principe le cardinal Jacobini et l'agent du Foreign office sont tombés d'accord, mais la question de savoir s'il est opportun de renouer directement des relations diplomatiques avec le Vatican n'est pas encore complètement résolue. Il serait également utile de préparer l'opinion publique anglaise à cette modification considérable; il en résulte qu'on ajournera la nomination du représentant diplomatique à une époque déterminée.

Un nouveau pouvoir moteur.

—Les journaux américains parlent beaucoup d'une curieuse expérience qui a eu lieu, dit un journal dernièrement à Philadelphie, dans le laboratoire du professeur Keely. Ce M. Keely est un inventeur qui a la prétention bien formelle d'éclipser M. Edison.

Il prétend avoir découvert un pouvoir moteur tout-à-fait nouveau; ce n'est ni l'électricité ni la vapeur; nous ne savons pas trop ce que c'est, mais s'il faut en croire nos confrères américains, c'est quelque chose d'aussi puissant que mystérieux.

Il y a longtemps que nous entendons parler du "Keely's motor", mais comme jusqu'ici les hommes de science, et même les journalistes paraissaient d'accord pour le considérer comme une immense blague, nous n'y avons pas fait attention.

Nous avions même perdu M. Keely de vue et nous croyions qu'il était allé rejoindre les inventeurs de la pierre philosophale, de la quadrature du cercle et du mouvement perpétuel. Mais voici qu'il reparaît sur la scène, et cette fois il a réussi à se faire prendre au sérieux et à causer une véritable sensation que son invention a produite sur l'esprit de ses victimes.

Quoiqu'il en soit, M. Keely prétend que son pouvoir moteur est le produit de quelques gouttes d'eau, et qu'il l'obtient sans l'aide de la vapeur, de l'électricité ou d'aucune force connue. Il se dit en mesure de produire une pression de cinquante-cinq mille livres au pouce carré.

M. Keely a permis à ses visiteurs d'examiner ses appareils dans tous leurs détails, et les hommes de science qui s'y trouvaient n'ont pu découvrir ni fraude ni supercherie. Ils sont restés tout simplement interdits.

M. Keely a fait plusieurs expériences. Entre autres choses, il a soulevé au moyen de son pouvoir moteur, un poids de vingt mille livres. Ensuite il a chargé un petit canon, à âme lisse, d'un boulet à plomb. Le projectile a été lancé à travers un planche de [illegible] d'épaisseur de trois pouces et demi et a traversé une plaque en zinc d'un pouce d'épaisseur. Bien entendu, il n'y avait pas de poudre dans le canon, la force qui a lancé le boulet ayant été communiquée par un fil de fer de la grosseur d'une aiguille.

M. Keely a de plus mis en mouvement une machine que les visiteurs n'ont pu arrêter au moyen d'un puissant levier.

Si le moteur Keely est un simple canard, on ne manquera pas de le dire; si c'est une découverte réelle, nous en aurons bientôt d'autres nouvelles.

(Le Canadien de St-Paul, Minnesota.)

Le Dr Quin, de la Californie, un archimillionnaire, possède vingt navires pour le transport de sa moisson en Angleterre. Il est propriétaire de cinquante mille acres de terre, dont 45 milles ont produit du blé cette saison. Il peut se donner le plaisir d'une promenade de 17 milles de longueur sans sortir du domaine qui lui appartient.

La fureur des habitants d'Odessa contre la population israélite est telle, que Sarah Bernhardt, qui donnait des représentations dans la ville, et qu'on a soupçonnée être d'origine juive, a été poursuivie de coups de pierres par la population ameutée, au sortir d'une représentation. Voilà, certes, une réception comme jamais la grande artiste n'en avait reçue.

Quatre lettres écrites par Mme Garfield ont été reçues à la légation américaine de Londres; l'une d'elles, adressée à la reine Victoria, a été immédiatement expédiée; les autres étaient à l'adresse de MM. Lowell, Gladstone et Tom Hughes.

Mme Garfield a confié au colonel Rockwel les papiers du regretté président. Elle reçoit, chaque jour, de 30 à 60 lettres qui lui demandent du secours. Le colonel répondra désormais pour elle.

Un journal dit que le nouveau cabinet de M. Arthur est formé, mais les noms des nouveaux élus ne paraîtront au journal officiel que quelques jours avant la réunion du Congrès.

On écrit de Rome, à l'*Evènement*, que la nomination de l'ambassadeur italien à Paris n'aura lieu qu'après la formation du nouveau cabinet français.

—Suivant le *Soleil*, il n'est pas probable que pour plaire à M. Barodet les 355 en ressemblant leurs professions de foi, parviennent à y découvrir autre chose qu'un mandat non défini.

Le *XIXe Siècle* estime que le cabinet n'aura de force durable qu'en s'appuyant sur la majorité républicaine, sur cette majorité tout entière.

Du "Charivari":

—Mon cher, j'ai des propriétés à Marseille, on n'en voit pas la fin.

—Et moi, j'en ai dans le Périgord, on n'en voit pas le commencement.

Décédée jeudi matin, 1er décembre 1881, ALICE, fille de GABRIEL VILLERÉ et d'URANIE LEWIS, âgée de 14 mois. L'enterrement partira de la résidence de la famille, 288 rue North Rampart, vendredi matin, à 10 heures.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre solennelle pour le repos de l'âme de feu Mme D. FARJO sera célébrée à la cathédrale St-Louis, SAMEDI, 3 décembre 1881, à 9 heures du matin. Les amis de la famille sont respectueusement invités à y assister. 1erdéc—3f

L'UNION FRANÇAISE.

Elections et Assemblée générale.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus que les élections pour la nouvelle administration auront lieu DIMANCHE, 4 décembre, à la salle de la Société, rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. Le scrutin restera ouvert de MIDI à 5 heures. Le local est mis à la disposition de MM. les membres qui voudraient se réunir pour choisir des candidats.

A 5 heures précises aura lieu l'Assemblée Générale. On mettra à l'ordre du jour des questions intéressant hautement la Société. On est instamment prié d'être ponctuel.

Pour le Conseil de Direction,
Le Président,
FRANÇOIS TUJAGUE.
Le Secrétaire, M. BILLARD. 2 déc—3f

Sociedad Monarquica de Beneficencia.—Los miembros de esta sociedad se reuniran en junta general para la eleccion de los nuevos oficiales, en la esquina Chartres y Ste Ana, el DOMINGO, 4 del corriente, a las 4 en punto de la tarde.
De orden del Sr Presidente.
G. SEGUI Y GARONA, Secretario.
2 déc—3f

[illegible] Compagnie de Pompe [illegible] St-Bernard No 1.—[illegible] décembre 1881.— Les officiers et membres de cette compagnie sont, par le présent, notifiés que l'assemblée mensuelle et trimestrielle aura lieu LUNDI, 5 décembre, à 7 heures du soir. Règlement de comptes arriérés. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre de
J. N. AUGUSTIN, Président.
F. D. Seguin, Secrétaire. 2 déc—3f

Réunion du Barreau.—Conformément à une résolution adoptée à une réunion des membres du barreau, tenue jeudi soir, 1 décembre, une réunion générale des membres du barreau se tiendra dans la salle de la Cour Suprême, SAMEDI, 3 décembre, à 11 heures et demie du matin, pour délibérer sur la loi des timbres judiciaires (Stamp Act).
H. L. Duncan, Secrétaire. R. H. MARR, Chairman. 2 déc—3f

Bureau du New Orleans City R. R. Company.—No 102 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 2 décembre 1881.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette compagnie aura lieu à leur bureau LUNDI, 19 décembre, de midi à 2 heures de l'après-midi.
RICHD. F. HARRISON, Secrétaire.
2déc au 19

AVIS.

Nouvelle-Orléans, Lne, 2 décembre 1881.

A MES CLIENTS.

L'INCENDIE qui a eu lieu hier dans mon magasin n'interrompra en rien mes affaires. Je suis prêt à remplir comme par le passé, promptement, tous les ordres.

C. E. SARRAZIN,
275 et 277 rue Decatur.
2 déc—1f.

MLLE. EUDOXIE GUILLOPE,
Modiste en Robes et en Chapeaux.

A L'HONNEUR d'informer ses clientes et les dames en général, qu'elle vient de transférer son salon de modes du No 60 de la rue St-Anne au No 107 de la même rue, coin Bourgogne, ancienne maison Ferat. Comme dans le passé, tous les travaux que l'on voudra bien lui confier seront exécutés avec soin et promptitude et à des prix d'une modicité surprenante.
1er déc—1m. D, Ma, J.

∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

Conférence Maçonnique.

LE SUPRÊME CONSEIL

Des Souv∴ GG∴ II∴ GG∴ 33me Deg∴ du Rite Anc∴ et Acc∴ de la Franc-Maçonnerie Souverain pour l'Etat Souv∴ et Indép∴ de la Louisiane donne une conférence Maç∴ dans son Temple coin de Pierre et St-Claude, le VENDREDI 2 décembre 1881, à 7 heures précises du soir.

Tous les Francs-Maçons, sans distinction de Rite, sont cordialement invités à y assister ainsi que le public en général.

Le T∴ L∴ F∴ J. Gentil et d'autres orateurs distingués traiteront des sujets du plus grand intérêt pour tous les Maçons.

Par mandement
du Gr∴ Comm∴ M. J. PIRON,
A. BERTEL. Gr∴ Secrét∴
1er déc 2f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Audibert, François	Laberrère, Jean Marie
Bordes, Vincente	Laporte, Jean Joly
Bonnillan, Dr Judith	Lagrenelle, Paul Lamb.
Bourgeois, Louise Marguerite Marie	Lalanne, Pierre
Brun, Jean-Marie	Laise, Alexis
Bourdins, Mme Vve	Larré, Etienne
Billet, Charles	Longlois, Mme née Meischel
Bernadoux, Jean	Meridet, Mr
Bégué, Léon Joseph	Minguet, (les époux)
Castet, Anne	Mandier, Jean et Michel
Claverie, Pascal (Lamb)	Maury, François
Cholet, Raoul	Moniel, Simon et Dominique
Cros, ancien pâtissier	Molis, Louis
Charon, Auguste	Olivier, Joseph
Chesnly, Guillaume	Pelletier, Jean
Chaland, Louis	Pellerine, Mlle Eugénie
Costes, Paul	Peyrac, Dominique
Deljart, Mr	Pierre, Louis Joseph
Degas, Achille	Picard, Léon
Dominique, Claverie	Pierre, M. et Mme
Dominique, Claverie	Raymond, Joseph Pierre
Duros, Lise Thérèse	Serres, Vve Célestine
Dumesnay, Ange Louis de Gonzague	Seven, (Joseph Lombard)
Delcroix, M. et Mme	Sintes, Léon
Desmaries, Jalon Paul	Second, Mme Vve Baptiste
Forlandy, Ferdinand	Vigneau, Edouard
Garnon, Mme Vve	Vignes, M. et Mme
Gordey, Mme Vve née	
Lesly, François	

Les Français sujets aux 28 jours de service militaire peuvent adresser au Département de la Guerre, par l'intermédiaire du Consulat, une demande de dispense. Ceux qui négligent cette formalité s'exposent à la rigueur de la loi.

La Nlle-Orléans, le 1er décembre 1881.

Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
2 déc—

LA NOEL
APPROCHE
—ET—
C. E. SARRAZIN,
Au Coin des Rues
DÉCATUR ET URSULINES,

Est prêt à affronter Santa Claus avec une grande variété de Cadeaux pour les Vieux et les Jeunes, en Pipes de Fantaisie et d'Ecume de Mer véritables, Boîtes à Cigares et à Cigarettes, Poches à Tabac, brodées, peintes et embellies avec toutes les initiales et remplies de tabac qui ferait le Shah de Perse offrir une prise à un Sarrasin; et cela suffit pour signifier beaucoup.
1er déc—3m

OCCASION EXCEPTIONNELLE
—EN—
Etoffes pour Robes.

Ayant acheté d'une des premières maisons d'importations de New-York,
Les ARTICLES les plus CHOISIS,
La meilleure partie de son stock
—A—
Moins de moitié du prix de revient,
nous annonçons aux Dames que ces marchandises, toutes de première qualité, sont dans nos magasins prêtes à subir un examen de tout part.

D. H. HOLMES
15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine.
29 nov—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
1882 ALMANACHS ET AGENDAS. 1882
Almanachs à Effeuiller,
Chromos riches, Cartonnages dorés, Etc., etc.
Almanachs divers pour 1882, à 20 cts pièce.

Amusant..Astrologique..Bon ton..Agriculture..Dolorifique..Bedonde..Madame Angot..Bon Catholique..Bon Jardinier..Cultivateur..Chasseur..Comique..Chantant..Chansons de Noces..Chansons de table et de vie..De la Jeune France..Chansons Comiques..De la Vieille Chanson..Chansons pour rire..Chansonnette..Charivari..Café spectacle..Devinettes..Coiffeurs..Dames et Demoiselles..De la Danse..De la France Illustrée..De la Cuisine..Cuisinier..De la Gondriole..Langage des Fleurs..Du Jeu de Billard..Des Songes..De la République Française..Du Voleur..De la Santé..Histoire de France..Des Jeux..Des Jeux de Société..Magicien des Salons..Mère Gigogne..Parisien..Parisienne..Polichinelle..Pour Rire..Scientifique..Tours de Cartes..Messager Boiteux de Strasbourg..&c, &c, &c.

Livres classiques Français et Américains,
En Gros et en Détail.
Registres, Encres noire et à copier, dépôt de la véritable marque Antoine père et fils.
Papiers à lettres Français et Américains.
Enveloppes de tous genres.
Articles pour dessin, Boîtes de compas.
Papier à dessin, et un choix considérable de modèles de dessin.
PAPIERS PEINTS.
La Librairie Française se charge également de faire exécuter les reliures en tous genres ainsi que des registres sur commande.
20nov—

GRANDE OUVETURE
—DE—
MODES
CHEZ
LELAND.

Les dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le moment en cet élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Peluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruchets, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de tête, Boîtes à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Pelleterie de tout genre, etc., le tout aux prix sans précédents suivants:

Chapeaux de paille et Bonnets	15c et au-dessus.
Chapeaux garnis de	$2 00 à $3 75
Chapeaux garnis	3 50 à 5 00
Bebeets garnis	3 50 à 6 00
Chapeaux garnis de New York	4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York	7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France	12 00 à 25 00
Plumes	1 74 à 3 25
Ombrelles de soie pour dames	2 75 à 5 00
Corsets P.D. véritables	2 75 à 2 90
Mouchoirs de fil	20 à 35
Mouchoirs de deuil. H. S.	20 à 35

LELAND,
185--RUE DU CANAL--185
27 oct 1m

"LAS NOVEDADES."

El unico periodico Español Cotidiano publicado en los Estados Unidos.

Condiciones de suscricion:

Por un año	$15.00
seis meses	8.00
tres	4.25
un mes	1.50
Un numero suelto	5 cts

Se periodico se encuentra venta en la libreria de H. Billard, No 59 Chartres, esquina Bienville.

"LAS NOVEDADES" le seul journal quotidien publié en espagnol aux Etats Unis. On s'abonne à la Librairie Française de H. Billard, 59 Chartres, coin Bienville.

Un an	$15.00
Six mois	8.00
trois	4.25
un	1.50
le numéro seul	5 cts

27 nov—7f

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à
L'Exposition de Paris en 1878.
Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ,
Seul propriétaire et fabricant 36 rue Conti.
2 oct—1m

RESTAURANT DE
JOHN,
182 RUE DU CANAL,
Presque en face du Grand Opéra House.
Nouvelle-Orléans.
JOHN STREHNA, Propriétaire.
9oct—3m PP

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE,
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le
"Popular One Price Clothing Store"
—DE—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles
DANS TOUS LES
DÉPARTEMENTS.

L'attention particulière est appelée sur le Vaste Assortiment de Vêtements ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Vêtements d'Automne et d'Hiver.

Attention particulière sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

Notre département des ARTICLES DE TOILETTE Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Noeuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.

Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Havre [illegible] rouges et bleues de $2 à $3 50.

Notre Département de Chapeaux Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.

Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en drap anglais et français.

Diagonals et Casimirs de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.

Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.
—CHEZ—
MICHEL LION
195, 197 & 199 rue Vieille-Levée,
COIN STE-ANNE.
12 nov

STAR
Clothing House.
89-Rue du Canal-89

En faisant notre salut d'ouverture aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et au public en général, nous tenons à leur assurer qu'aucun effort et aucune dépense n'ont été épargnés pour faire du

Star Clothing House

un des magasins les mieux achalandés et les plus attrayants: de sorte que maintenant et à l'avenir, il ne sera rien négligé par nous pour que le succès de l'établissement connu sous le nom de

Star Clothing House

soit éclatant. Si une attention polie, des relations loyales et de bonnes marchandises vendues à bas prix doivent y conduire, le succès est certain.

Magasin de Vêtements du Star,
89 RUE DU CANAL
Vêtements confectionnés pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants,
En variété infinie de modes et de tissus.
Les dernières coupes-travail de premier ordre et à
Prix de Sacrifice.
Assortiment complet de
Articles de toilette pour Hommes.
Dernières nouveautés en
Echarpes, Cravates, Cols, etc., etc.,
Chapeaux et Casquettes,
Malles, Valises, Sacs de Voyage, etc.,
Département de linge fait sur commande.

Nous étant assurés les services d'un tailleur de premier ordre, et ayant déballé un magnifique assortiment de Casimirs, Etoffes à paletots, françaises et anglaises, Diagonales, etc., nous nous sentons capables de complaire aux plus difficiles.

COUPE GARANTIE.
Nous invitons à venir examiner notre stock.

STAR
Clothing House.
89-Rue du Canal-89
23 oct—3m

Dissolution de société.

La société existant jusqu'à ce moment entre les soussignés sous la raison sociale de MOFFAT & GUGENHEIM est par le présent dissoute d'un commun accord.
Nlle-Orléans, Lne, 28 novembre 1881.
GEO. D. MOFFAT,
A. GUGENHEIM.

Les affaires faites jusqu'à présent sous le nom et la raison sociale de MOFFAT & GUGENHEIM seront continuées par le soussigné pour son propre compte.
GEO. D. MOFFAT.

La société de MOFFAT & GUGENHEIM ayant été dissoute d'un commun accord, je sollicite pour GEO. D. MOFFAT, successeur de la maison, le patronage qui a été si libéralement accordé à celle-ci.
29 nov— A. GUGENHEIM.

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière, Robes, Confections,
Ex-première de Marie Ferry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes.
283......RUE ROYALE......283
Entre Dumaine et St-Philippe.
13nov—1m

ATTENTION!
Planteurs Sucriers!
Acide sulfurique,
Acide Muriatique,
Super Phosphate de chaux sol. et
Super Phosphate d'Alumine sol.
Pour la clarification du jus de la canne, fabriqués et à vendre par la
Stern's Fertilizer and Chemical Manufacturing Company,
14 rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.
3 oct—3m

213, 215, 217
VIEILLE LEVEE,
(MAINTENANT DECATUR)
Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats
DE
VETEMENTS
D'AUTOMNE ET
D'HIVER.

Les villes de
NEW YORK,
PHILADELPHIE
ET BALTIMORE
ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements
D'UN PRIX
DE
C. LAZARD & CO,

Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes.
Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.
Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer
Des mesures exactes et les dernières modes.
ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises.
Nous ne nous sommes épargné aucune peine pour faire de notre stock de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
—POUR—
Hommes,
Jeunes Gens,
Garçons,
et Enfants.
Un des meilleurs et des meilleurs marché du marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet.
Toutes les dernières nouveautés en
Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie, Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.

CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS
en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.
Nous avons en magasin un
Assortiment complet
des genres les plus nouveaux en
Articles de laine,
comprenant des casimirs de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.

Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurés.

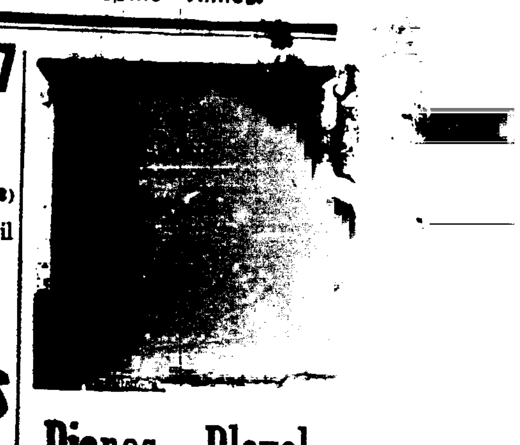
Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.

VENEZ UN, VENEZ TOUS
AUX NOS
213, 215, ET 217
De la rue Vieille Levée,
Vous y aurez la valeur de votre argent.
23 oct—3m

CHANGEMENT DE LOCAL
G. DUHAMEL,
OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au
No 14 RUE DE CHARTRES.
4nov—3m PP

Entrepôt de Tapis et de
Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Reçoivent des nouveautés en tapis
AXMINSTER,
MOQUETTE,
VELOURS
et BRUXELLES,
Ayant des bordures se mariant avec et en le désire.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES,
à soixante-quinze sous la yarde et au-dessus.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers.
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre,
Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande,
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
16oc pt—1m

Avis.
Les prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles [illegible] (second hand) de tous genres. S'adresser à [illegible] CASH.



Pianos Pleyel
FABRIQUÉS PAR
PLEYEL, WOLFF & CIE.,
DE PARIS.
Vendus exclusivement par
Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL ET 18
RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.

Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.

Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald, où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles. Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.

LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
21 sept—1an

OUVERTURE,
Lundi, 31 octobre,
Mme C. SAMSON,
150.......RUE DU CANAL.......150
Les dernières nouveautés de la saison en
Chapeaux et Bonnets
—ET EN—
NOUVEAUTÉS DE MODES.
30oct—6m

CHANGEMENT DE
LOCAL.
P. L. Cusachs,
Importateur et Droguiste,
a transféré son établissement du No 39 de la rue Royale à la spacieuse
BATISSE BLANCHE,
au coin des rues Canal et Baronne,
Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.

Cet établissement ancien et bien connu, en remerciant ses nombreux amis du patronage libéral qu'ils lui ont accordé dans le passé, espère en mériter la continuation par les facilités plus grandes qu'il a de bien faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.
1er sept—6mois PP

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
20juin—1an

Chambres meublées ou non meublées.
Avec ou sans pension.
Les demoiselles Duchamp offrent à louer des chambres meublées ou non meublées, avec ou sans pension, rue d'Orléans No 16, encoignure Royale.
2 nov—1m

On demande
Aux clients de la campagne de vouloir bien remplir leurs bills de chaussures à L'ETOILE ROUGE, coin Canal et Baronne.
1er déc—2f

Demande de place.
Un négociant (Suisse) bon comptable, connaissant à fond la partie des bitters et vins, demande placement. Il parle et correspond en français, allemand et italien. Références de premier ordre.
S'adresser au bureau de l'Abeille. 1er déc..2f

On demande
Des JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travail facile, propre, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Remparts.
11oct—

On demande
Une bonne cuisinière au No 46 rue Remparts, côté Nord. Il est inutile de se présenter sans de bonnes références.
27 nov—7f

A Vendre.
500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par
Thompson Rice Mill,
50 et 61 RUE PETERS, entre Conti et Bienville.
9oct—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 1er DECEMBRE – CLASSE No 285
Tirage de 4 heures P. M.

50	45	49	71	6	75	56	26	59	12	77	76	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 1er décembre 1881. [illegible] M.